

encore des arcs-de-triomphe, encore des détonations joyeuses. “ Il faut bien, disait un chrétien généreux qui présidait à ces derniers préparatifs, saluer la reine de la Bretagne comme on saluerait un roi.”

On arrive à Sainte-Anne. Les milliers de pèlerins qui remplissaient le village ont reflué sur la route ; ils se mêlent à la procession, et tout le monde chante avec un enthousiasme indescriptible le cantique composé pour la circonstance :

Vive sainte Anne en notre cœur !
Dans son insigne basilique
Portons à la place d'honneur
Cette précieuse relique

Et toutes les voix reprennent le simple et entraînant refrain :

Chers pèlerins, chantons en chœur :
Vive sainte Anne en notre cœur !

Les strophes succèdent aux strophes : c'est une action de grâces, c'est une prière, une prière pour l'Eglise, pour la Bretagne, pour la France :

Qu'elle sauve notre Patrie :
Pauvre France, dans ton malheur
Invoque sainte Anne et Marie !

Nous avons franchi le dernier arc-de-triomphe. A l'entrée du village, un élégant reposoir, élevé au milieu des grands arbres reçoit quelques instants la sainte relique. Mgr l'évêque de Beauvais constate que les sceaux qu'il y a apposés sont intacts, et la procession se dirige vers la Scala-Sancta.

Ce monument remplit un des côtés de la vaste en-